

La Chapelle Notre-Dame des Victoires de Halles

La chapelle Notre-Dame des Victoires : un lieu de foi, de vœux et de mémoire

Située sur les anciennes communes de **Sainte-Radegonde et de Halles**, cette chapelle modeste mais chargée de sens se dresse comme un **témoignage discret de la ferveur religieuse du XIXe siècle**. Son histoire débute en **1852**, lorsqu'un bienfaiteur, **Jean-Louis Leleu**, offre un don conséquent pour sa construction. Avec l'autorisation de **l'Empereur Napoléon III**, la chapelle voit le jour le **9 décembre 1854**.

Un vocable chargé de sens

Dès son origine, la chapelle est placée sous le vocable de **Notre-Dame des Victoires**, en référence au **vœu solennel de Louis XIII**, qui consacra la France à la Vierge Marie. Ce choix témoigne d'un **acte de foi fort**, à la fois patriotique et spirituel, inscrit dans une tradition de prière pour la protection divine.

Ce jour-là, le 8 décembre 1854, coïncidence remarquable, le pape **Pie IX** proclame à Rome le dogme de **l'Immaculée Conception**, une déclaration majeure dans l'histoire du catholicisme. Ce double événement, national et universel, confère à la fondation de la chapelle une résonance particulière.

Une survivante des conflits

Malgré les ravages de trois guerres successives (**1870, 1914-1918 et 1939-1945**) la chapelle **échappe aux destructions**. Tandis que tant d'autres édifices religieux sont endommagés ou rayés du paysage, elle demeure intacte, comme **protégée par la foi des générations** qui s'y sont succédé.

Pourtant, au fil du temps, les usages religieux s'estompent. Le **20 novembre 1978**, l'Évêque d'Amiens prononce sa **désaffectation définitive au culte**. Un chapitre se referme.

Un lieu habité par l'histoire

Aujourd'hui, bien que le culte n'y soit plus célébré, la chapelle **reste un repère de mémoire locale**. Elle évoque les croyances, les espoirs et les engagements spirituels d'une époque où l'on confiait aux pierres et à la prière les grandes causes de la nation comme les douleurs des individus. **Témoin silencieux**, elle continue de veiller, rappelant que chaque lieu de foi est aussi un fragment d'histoire collective.